

Littérature : lundi 5 octobre 2015

Jack LONDON et MARTIN EDEN.

JACK LONDON :

John GRIFFITH LONDON dit Jack, romancier américain, né à SAN FRANCISCO en 1876, mort à GLEN ELLEN en 1916.

La vie brève et mouvementée de Jack LONDON est dominée par la nécessité de se mettre en scène, au mépris des contradictions dans une série de rôles inspirés par la réalité d'une naissance illégitime, d'une enfance malheureuse, et l'emportement de passions précoces : pour les livres, l'aventure et la réussite, mais aussi pour la cause du peuple qui détermine son adhésion au parti socialiste dont il se voudra le porte-parole jusqu'à la veille de sa mort.

Fils naturel d'une spirite et d'un professeur d'astrologie qui niera toujours sa paternité, il apprend à 20 ans qu'il doit son patronyme à son beau-père, John LONDON.

Dans une AMERIQUE en proie aux violences d'une industrialisation forcenée et de luttes sociales sans précédent, il a déjà beaucoup bourlingué pour échapper à l'horreur de l'usine : dans la baie de SAN FRANCISCO avec les jeunes délinquants, au JAPON avec les chasseurs de phoques, sur les routes avec les marcheurs de la faim de 1896. Il s'en souviendra dans LES VAGABONDS DU RAIL en 1907.

En 1897, il a aussi ouvert les livres, découvert en autodidacte un peu de MARX, beaucoup de DARWIN (naturaliste anglais), de SPENCER (philosophe anglais) et avec KIPLING (romancier anglais) pour modèle, sa vocation d'écrivain, lorsque, après un bref passage à l'Université de CALIFORNIE, la ruée vers l'or l'entraîne au KLONDIKE et en ALASKA. Il en revient les mains vides mais la tête pleine, se remet au travail avec acharnement et, en 1903, reçoit la consécration avec le triomphe de L'APPEL DE LA FORET bientôt traduit dans toutes les langues. Ce bestiaire fabuleux aux résonances mythiques et, la même année, LE PEUPLE DE L'ABIME, reportage saisissant sur la misère des taudis de LONDRES, l'autorisent à se proclamer « l'auteur le mieux payé de son temps » et « l'écrivain du prolétariat », représentation de lui-même qu'il préfère à tout autre.

Suit un période de gloire où alternent romans à succès comme LE LOUP DES MERS en 1904 ou CROC-BLANC en 1906, des recueils de nouvelles, des reportages (en COREE sur la guerre russo-japonaise, plus tard sur la révolution mexicaine), des essais sociologiques, mais aussi des scandales : son divorce suivi d'un remariage, ses appels à la révolution dans ses conférences et la vision apocalyptique du TALON DE FER en 1908 choquent ou terrorisent son public, tandis que son affirmation obstinée de la supériorité de la race blanche et son train de vie extravagant consternent ses amis socialistes.

Il s'entête en effet à poursuivre des aventures ruineuses destinées à soigner sa publicité, mais surtout à prouver la force virile d'un corps dont il est épris et le bien-fondé de sa « philosophie », amalgame de formules dont « la lutte pour la vie », lieu commun du darwinisme social, donne le ton.

Ainsi, il entreprend un tour du monde à bord de son luxueux voilier, le « SNARK », interrompu lorsque les dettes et la maladie le ramènent en CALIFORNIE. Là, sur son domaine seigneurial de la SONOMA, cette « vallée de la lune » (titre d'un de ses derniers romans), l'ultime rêve du retour à la terre se consume dans l'incendie de la somptueuse « maison du loup destinée à durer mille ans ».

Ces entreprises chimériques dont il s'enorgueillit induisent en fait un long processus d'autodestruction qu'intensifient l'indifférence croissante de la critique et un alcoolisme irrépressible, confessé en 1913 dans LE CABARET DE LA DERNIERE CHANCE, jusqu'à la déchéance physique et la mort, peut-être un suicide.

Ces quelques années où Jack LONDON s'épuise à produire une cinquantaine de volumes à la cadence ininterrompue de mille mots par jour, s'inscrivent dans un 19^e siècle qui n'en finit pas de s'achever et où l'homme de lettres tend à se métamorphoser en écrivain professionnel.

MARTIN EDEN

Roman de l'écrivain américain Jack LONDON (1876-1916), publié en 1909. Portrait-fiction de l'artiste en jeune homme, le récit conjugue l'échec d'une éducation sentimentale et l'apprentissage du métier d'écrire où la tentative d'appropriation de la culture mène inéluctablement à l'autodestruction.

En une série de confrontations génératrices de discours sur l'amour, la vie, la politique, la philosophie, l'art et la littérature, il met en scène le conflit irréductible entre deux mondes : celui des déshérités frustes et incultes, incarné par Martin EDEN, au nom ironiquement prédestiné, et celui des privilégiés épris de distinction et de respectabilité, représenté par Ruth MORSE dont la beauté fragile subjugué aussitôt le jeune marin de retour à SAN FRANCISCO.

L'amour l'entraîne alors à la conquête du savoir où les livres vont lui révéler la théorie de l'évolution et sa vocation d'écrivain.

Au prix d'une discipline qu'il s'impose jusqu'au délire, acceptant pour survivre les besognes les plus humiliantes, face à l'hostilité des siens et de sa fiancée, à l'indifférence de la « machine » infernale contrôlée par les magazines, il s'acharne en vain à faire publier le produit de son travail.

Finalement résigné aux pires compromis pour réussir, en attendant de se consacrer à la « vraie » littérature, il rencontre Russ BRISSENDEN, le poète maudit condamné par la tuberculose, le « génie du siècle », mentor impitoyable qui le contraint à prendre conscience de son aliénation : il se sent désormais étranger à une société dont les fausses valeurs dissimulent la vulgarité.

Au terme de ces trois ans d'épreuves, la rupture inévitable avec Ruth, le suicide de son ami et son propre dénuement le décident à s'évader et à « refermer les livres ».

C'est alors que le succès fait de lui en un jour un écrivain riche et célèbre à qui Ruth repentante , vient s'offrir. Mais il est trop tard. L'amour n'est qu'illusion, les siens ne méritent qu'une compassion qui l'incite à réaliser généreusement leurs rêves de propriété avant de s'embarquer enfin pour TAHITI. Mais, un soir où l'emporte de besoin de tout oublier, il se laisse glisser dans la mer en une lente descente vers la mort.